CHAPITRE XIX

LES GANGLIONS CÉRÉBRO-SPINAUX

219. Les ganglions sont en connexion avec les racines postérieures des nerfs spinaux et avec les racines de quelques nerfs crâniens, par exemple : les ganglions de Gasser, otique, géniculé, ciliaire ; le ganglion de Meckel, les ganglions des rameaux du nerf acoustique, le ganglion sous-maxillaire, etc. Tous possèdent une capsule de tissu cellulaire se continuant avec l'épinèvre des troncs nerveux afférents et efférents. L'intérieur du ganglion est subdivisé en petits départements contenant des faisceaux nerveux avec leur périnèvre et des groupes, de dimensions variables, de cellules ganglionnaires.

La substance corticale des ganglions spinaux renferme surtout des cellules nerveuses, tandis que le centre est principalement occupé par des faisceaux de fibres nerveuses.

220. Les cellules ganglionnaires sont de dimensions très différentes ; les unes étant volumineuses, plus volumineuses même que les grandes cellules ganglionnaires de la corne antérieure de la moëlle, les autres

étant beaucoup plus petites. Chaque cellule possède un large noyau ovale, renfermant un réseau avec un ou deux nucléoles. La substance cellulaire montre une fibrillation distincte. Chaque cellule des ganglions chez l'homme et, les mammifères est unipolaire (FIG. 94), en forme de flacon ou piriforme, et est enveloppée d'une capsule hyaline, tapissée par une couche plus ou moins continue de *cellules endothéliales nucléées*. L'unique prolongement de la cellule ganglionnaire est finement strié longitudinalement : c'est un prolongement cylindraxile. Immédiatement après avoir quitté le corps cellulaire, ce prolongement devient enroulé (Retzius), puis il s'enveloppe d'une gaîne de myéline et devient ainsi une fibre nerveuse à myéline. La capsule de la cellule ganglionnaire se continue sur le processus cylindraxile, plus loin sur la fibre nerveuse à myéline pour former la gaîne, tandis que les cellules plates de la capsule, devenant dans la fibre nerveuse les corpus-

FIG. 94. — Une grande et une petite cellule ganglionnaire du ganglion de Gasser du lapin.

Le cylindre-axe, après avoir quitté la cellule, s'enroule et se transforme en une fibre nerveuse à myéline qui se divise en deux fibres à myéline.

cules de la gaîne, sont beaucoup plus espacées (FIG. 95).

FIG. 95. — Une cellule ganglionnaire isolée d'un ganglion spinal du crapaud.

Le processus cylindraxile est transformé en une fibre nerveuse à myéline. La capsule de la cellule se prolonge pour former la gaîne de la fibre nerveuse.

221. Chez le lapin, la fibre nerveuse à myéline au niveau du premier étranglement de Ranvier, qui est à une courte distance de la cellule ganglionnaire, se divise en deux fibres nerveuses à myéline rappelant ainsi la forme d'un T ; une des branches pour Ranvier irait à la moëlle, tandis que l'autre se rendrait à la périphérie. Chez l'homme, cette division en forme de T a été aussi observée par Retzius ; mais, on ne peut regarder comme certaine, que chez l'homme et le lapin, la division du processus cylindraxile en forme de T. Retzius a aussi observé cette division en forme de T dans le ganglion de Gasser, dans le ganglion géniculé et dans les ganglions du nerf vague de l'homme.

Les cellules ganglionnaires ne sont pas unipolaires dans tous les ganglions cérébraux ; dans les ganglions ciliaire et otique, on trouve beaucoup de cellules qui sont *multipolaires*.

222 On rencontre, dans la glande salivaire sous-maxillaire, de nombreux ganglions microscopiques

de dimensions variables ; ils représentent en réalité les renflements ganglionnaires des faisceaux nerveux. Chacun de ces ganglions est revêtu d'une enveloppe de tissu cellulaire se continuant avec le périnèvre ; les cellules ganglionnaires y sont unipolaires, ayant la même structure que celles décrites ci-dessus ; leur processus cylindraxile est en connexion avec une fibre nerveuse. Sur le dos de la langue, on rencontre de semblables ganglions microscopiques.